Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 5

Artikel: Le calendrier [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039545

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tissus de coton, le papier à journal, les chaussures, les courroies, les savons, les parfums, les alcools, les parapluies, les cigarettes, les allumettes, etc., toutes imitations très réussies et à bon marché, qui font une rude concurrence aux industries européennes : elles ont fait le succès de la récente Exposition nationale de Tokio.

Le Japon a aujourd'hui environ 8000 kilomètres de chemins de fer, ainsi que de nombreuses lignes de tramways et des services d'automobiles (Société au capital de 12 millions), dont le matériel sort, comme celui de la marine, en partie de ses usines.

Ah ! ces Nippons ne dédaignent pas les choses de l'étranger. Nous nous rappelons qu'à l'Exposition de Paris, en 1878, les délégués japonais voulurent acquérir notre matériel cartographique, tout en nous faisant hommage du leur. — Lorsque, après la guerre de Mandchourie, la famine, faute de riz, sévit au Japon, le gouvernement du Canada s'avisa d'y envoyer pour 250 000 francs de blé dans des sacs portant en lettres japonaises rouges : « Don du gouvernement canadien ». Chaque sac contenait un petit paquet de levain avec l'indication de la façon de faire la pâte et la cuisson. — Depuis lors, les commandes affluent au Canada et les Japonais joignent le pain de froment aux portions de riz et de poisson, les deux éléments essentiels de leur alimentation traditionnelle.

(*A suivre.*) FR. ALEXIS-M. G.

LE CALENDRIER

(*Suite* [1].)

Parmi les éléments constitutifs du comput ecclésiastique figurent la lettre dominicale et le cycle solaire. Quel est le sens et quelle est l'utilité de ces deux renseignements fournis par le calendrier ?

La *lettre dominicale* se rapporte au dimanche, ce qui lui a valu son qualificatif (dimanche, en latin, *dies dominica,* jour du Seigneur).

La détermination de la lettre dominicale d'une année n'exige

[1] Voir numéro du 1er janvier. Dans cette première partie, une faute d'impression nous a fait dire *ou à* au lieu de *on a* (page 7 ; 25me ligne). Nos bienveillants lecteurs auront déjà d'eux-mêmes apporté ce changement de texte indispensable à la correction et à l'intelligence de la phrase,

qu'une opération des plus simples. Plaçons, dans l'ordre naturel, les sept premières lettres de l'alphabet en regard des sept premiers jours de l'année. L'une des lettres de la série se trouvera nécessairement vis-à-vis du premier dimanche. Cette lettre est dite lettre dominicale pour cette année-là, ou lettre du dimanche.

En opérant, comme il est dit ci-dessus, on trouve F pour lettre dominicale de l'an 1907 : en effet, l'année dernière a débuté par le mardi; le premier dimanche est donc survenu le 6 janvier, en face duquel figurait la lettre F. L'année 1903 ayant commencé par le jeudi, a eu D pour lettre dominicale.

Ces deux exemples suffiront pour montrer la relation existant entre le premier dimanche de l'an et la lettre dominicale et pour faire connaître le moyen très facile de fixer cet élément du comput.

Si l'année civile comptait 52 semaines exactement, le premier de l'an coïnciderait toujours avec le même jour de la semaine; comme conséquence, la lettre dominicale serait invariable et, chaque année, les dimanches reviendraient aux mêmes dates.

Mais l'année de 365 jours se compose de 52 semaines et un jour. Cette différence est suffisante pour briser toute uniformité, pour ramener alternativement les jours de la semaine au premier janvier et pour produire également la variété dans l'apparition des lettres dominicales.

Dans une année commune, le jour de la semaine qui marque le 1er janvier, marque aussi le 31 décembre. Ainsi, une année commencée par un jeudi (la lettre dominicale est alors D) se termine par un jeudi. L'année suivante commencera par le vendredi et aura C pour lettre dominicale. Pour l'an qui suit, le 1er janvier est un samedi, ce qui lui vaut la lettre dominicale B.

On s'aperçoit donc d'emblée que les lettres dominicales se succèdent dans un ordre rétrograde. La lettre dominicale d'une année peut, dès lors, se tirer mécaniquement de celle de l'année précédente en reculant d'un rang dans la série des sept premières lettres alphabétiques.

Les calendriers annuels se bornent à mentionner la lettre dominicale sur leur première page et n'en font plus mention dans les colonnes des mois. Nous ne devons pas en conclure que cette information du comput n'est qu'une question de pure curiosité. La lettre dominicale, sans oublier qu'elle entre en ligne de compte pour la détermination de la fête de Pâques, prend une grande portée pratique dans le calendrier perpétuel. Elle y permet de connaître la date d'un dimanche quelconque de l'année et, par suite, celle d'un autre jour.

L'établissement et l'emploi d'un calendrier perpétuel n'offre aucune difficulté et cette sorte de calendrier présente cependant l'avantage de pouvoir servir indéfiniment. Nous le conseillons à ceux qui rêvent une longue vie ! Dans les calendriers annuels, figure la suite naturelle des dates de l'année avec la série répétée des jours hebdomadaires. Autre est la façon de procéder des calendriers perpétuels. Pour y remplacer le nom des jours de la semaine, les computistes y introduisent la série des lettres dominicales. On y voit, répétée d'une manière continue, la suite des sept premières lettres de l'alphabet, à partir du 1er janvier auquel est attribuée la lettre A. De cette manière, à chacun des 365 jours de l'année correspond l'une des lettres A, B, C, D, E, F, G. Voici, d'ailleurs, quelques extraits du calendrier perpétuel [1] :

Janvier	1	A	Janvier	11	D	Février	27	B
	2	B		. . . .			28	C
	3	C		. . . .		Mars	1	D
	4	D		30	B		2	E
	5	E		31	C		. . . .	
	6	F	Février	1	D	Juillet	12	D
	7	G		2	E		13	E
	8	A		3	F		14	F
	9	B		. . . .			15	G
	10	C		26	A		. . . .	

Le calendrier perpétuel, avons-nous dit, permet de déterminer le jour de la semaine correspondant à un quantième donné. Et voici comment : l'an 1907 ayant pour lettre dominicale F, tous les jours de l'année marqués par cette lettre dans le calendrier perpétuel sont des dimanches : 6 janvier, 3 février, 14 juillet, etc. La date du dimanche étant connue, ce n'est plus qu'un jeu de trouver celle du lundi, du mardi et des autres jours. — Lorsqu'une année a C pour lettre dominicale, les dates en regard (3, 10 et 31 janvier, 28 février, etc.) désignent des dimanches. — Les nombres correspondant à la lettre A (1, 8 janvier, 26 février, etc.) sont des dimanches dans l'année qui a cette lettre dominicale.

Il nous reste à parler des particularités que présentent les années bissextiles. Les années dont le mois de février compte 29 jours ont deux lettres dominicales : pratiquement, la première sert du premier janvier à la fin février ; la seconde, à partir du premier mars. Ce fait se présente pour 1908, la-

[1] Le lecteur rétablira les parties supprimées et remplacées par des points. En pratique, on dispose un mois entier par colonne.

quelle est bissextile; ses deux lettres dominicales sont E et D. Selon le tableau, le 5 janvier, le 2 février puis le 1er mars, le 12 juillet tombent sur le dimanche. Les années bissextiles doivent avoir deux lettres dominicales, sans quoi le calendrier perpétuel ne pourrait servir pour ces années-là.

Le *cycle solaire* est une période au bout de laquelle les dimanches se retrouvent aux mêmes dates et les lettres dominicales sont ramenées dans le même ordre. Sa durée est de 28 ans; elle ne serait que de 7 ans sans l'existence des années bissextiles.

Un point pourrait ici dérouter le lecteur non prévenu. Deux années possédant la même lettre dominicale ont bien leurs dimanches fixés aux mêmes dates; de même les sept premières lettres alphabétiques passent tour à tour comme lettre dominicale et cela dans le même ordre rétrograde. Cinq ou six ans sont exigés pour la réalisation de ce double phénomène. Mais une observation attentive montre qu'il ne saurait y avoir là de cycle proprement dit. D'abord le nombre d'années n'est pas fixe (5 ou 6, suivant le cas), puis les deux lettres dominicales des années bissextiles ne forment pas toujours le même couple.

Pour répondre à la définition donnée du cycle solaire, il faut une période de 28 ans formée par le produit de 7, nombre de lettres dominicales par le nombre 4, période des années bissextiles. Alors seulement, les dimanches et les lettres dominicales réapparaissent dans un ordre identique [1].

Le cycle solaire d'une année est le numéro d'ordre que cette année occupe dans la période de 28 ans. Ainsi l'année 1908 a 13 de cycle solaire, c'est-à-dire qu'elle est la treizième d'un cycle de 28 années. Afin d'obtenir le cycle solaire d'une année, il n'y a qu'à ajouter 1 à celui de l'an précédent (pour 1909, ce sera 14 et celui de 1910 sera 15); dès que la période de 28 ans est achevée, on recommence la série.

C'est à une cause très éloignée que le cycle solaire doit son nom : dans son établissement intervient la question des années bissextiles, laquelle se rattache au mouvement de translation de la terre autour du soleil.

Les exposés ci-dessus montrent que le cycle solaire est

[1] A vrai dire, le retour des mêmes lettres et dates dominicales, tous les 28 ans, n'est indéfiniment régulier que dans le calendrier julien, en vigueur encore chez les Russes. Dans notre calendrier grégorien, cette continuité rigoureuse est troublée au passage d'un siècle à l'autre (1700, 1800, 1900) à moins que l'année séculaire reste bissextile (1600, 2000, 2400).

relativement à la lettre dominicale, ce que le nombre d'or (cycle lunaire) est par rapport à l'épacte.

Restent à examiner les deux derniers éléments du comput : la lettre du martyrologe et l'indiction romaine. Ces données n'ont entre elles aucune liaison et ne figurent plus dans tous les calendriers. Cependant leur usage s'est conservé dans certaines pratiques de l'Eglise.

La *lettre du martyrologe* est une lettre qui permet de trouver l'âge de la lune à un jour quelconque de l'année, à l'aide d'un manuel nommé martyrologe. On appelle ainsi un livre où sont consignés les noms de tous les saints au jour fixé par l'Eglise pour la célébration de leur fête.

Des tables spéciales fournissent la lettre du martyrologe pour chaque année : pour 1907 c'était r ; pour 1908 c'est H ; en 1909 ce sera h ; en 1910 u ; en 1911 P, etc. Certains éditeurs d'almanach ignorent qu'il n'est pas indifférent ici d'employer des majuscules ou des minuscules.

Pour chaque jour de l'année, le martyrologe romain contient une leçon différente qui se chante au chœur, à l'office de Prime. Avant la psalmodie de la leçon, le lecteur proclame la date du jour puis indique l'âge de la lune. (Cette coutume n'est pratiquée que dans les couvents et les cathédrales où les moines et les chanoines récitent en commun les offices du bréviaire.)

Pour que le chantre trouve instantanément l'âge de la lune, on a placé en tête de chaque leçon un tableau [1] des lettres du martyrologe et des âges que peut avoir la lune. Dans ce tableau, le nombre correspondant à la lettre du martyrologe de l'année courante marque l'âge de la lune en ce jour.

Les tableaux suivants sont donnés à titre de spécimens et font connaître le mode d'emploi de la lettre du martyrologe. Ils figurent dans le martyrologe romain aux dates du 1 et 2 février.

1er FÉVRIER

a	b	c	d	e	f	g	h	i	k	l
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
	m	n	p	q	r	s	t	u	A	B
	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
C	D	E	F		F	G	H	M	N	P
24	25	26	27		27	28	29	30	1	2

[1] Ces tableaux sont très ingénieusement dressés. Sans vouloir suivre le computiste dans les laborieuses et patientes recherches nécessitées pour leur établissement, bornons-nous à enregistrer le résultat de ses calculs et à comprendre l'emploi de ses tables perpétuelles.

2 FÉVRIER

a	b	c	d	e	f	g	h	i	k	l
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
	m	n	p	q	r	s	t	u	A	B
	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
C	D	E	F[1]	F	G	H	M	N	P	
25	26	27	28	28	29	30	1	2	3	

En 1907. la lettre du martyrologe était r : le nombre correspondant 18 indique l'âge qu'avait la lune au 1er février l'année dernière ; le second tableau marque 19 pour le 2 février.

Au 1er février 1908, la lune a 29 jours, puisque cette année-ci H est la lettre du martyrologe. En 1909, l'âge de la lune au premier février sera de 10 jours, nombre qui correspond à la lettre du martyrologe h de cette année-là.

Il ne sera pas inutile de rappeler ici qu'il s'agit de la lune selon le comput laquelle, avons-nous dit, peut différer de un ou deux jours de la lune vraie ou astronomique.

L'*indiction romaine* est une période de 15 années qui, en réalité, ne sert pas dans le comput et n'est pas d'un emploi direct dans le calendrier. Dans le principe, cette période désignait un impôt extraordinaire que l'on prélevait tous les quinze ans dans l'empire romain.

L'indiction romaine d'une année est le numéro d'ordre de cette année-là dans le cycle des 15 ans. Ajoutez 1 à l'indiction de l'année et vous obtenez l'indiction de l'année suivante, en ayant soin de recommencer par 1 lorsque le nombre 15 est atteint. Pour 1908, l'indiction romaine est 6 ; elle sera en conséquence 7 en 1909 et 8 en 1910.

Apposée autrefois au bas des chartes et diplômes comme note chronologique, l'indiction romaine peut servir à vérifier les dates. Aujourd'hui, elle est encore employée pour dater les bulles du Pape.

Dans un troisième article, nous exposerons comment, au moyen de quelques-uns des éléments du comput, on peut déterminer à l'avance la date de la fête de Pâques des années à venir.

L. P.

[1] Dans ces tableaux du martyrologe, toutes les lettres sont imprimées en rouge, excepté le premier F. majuscule.